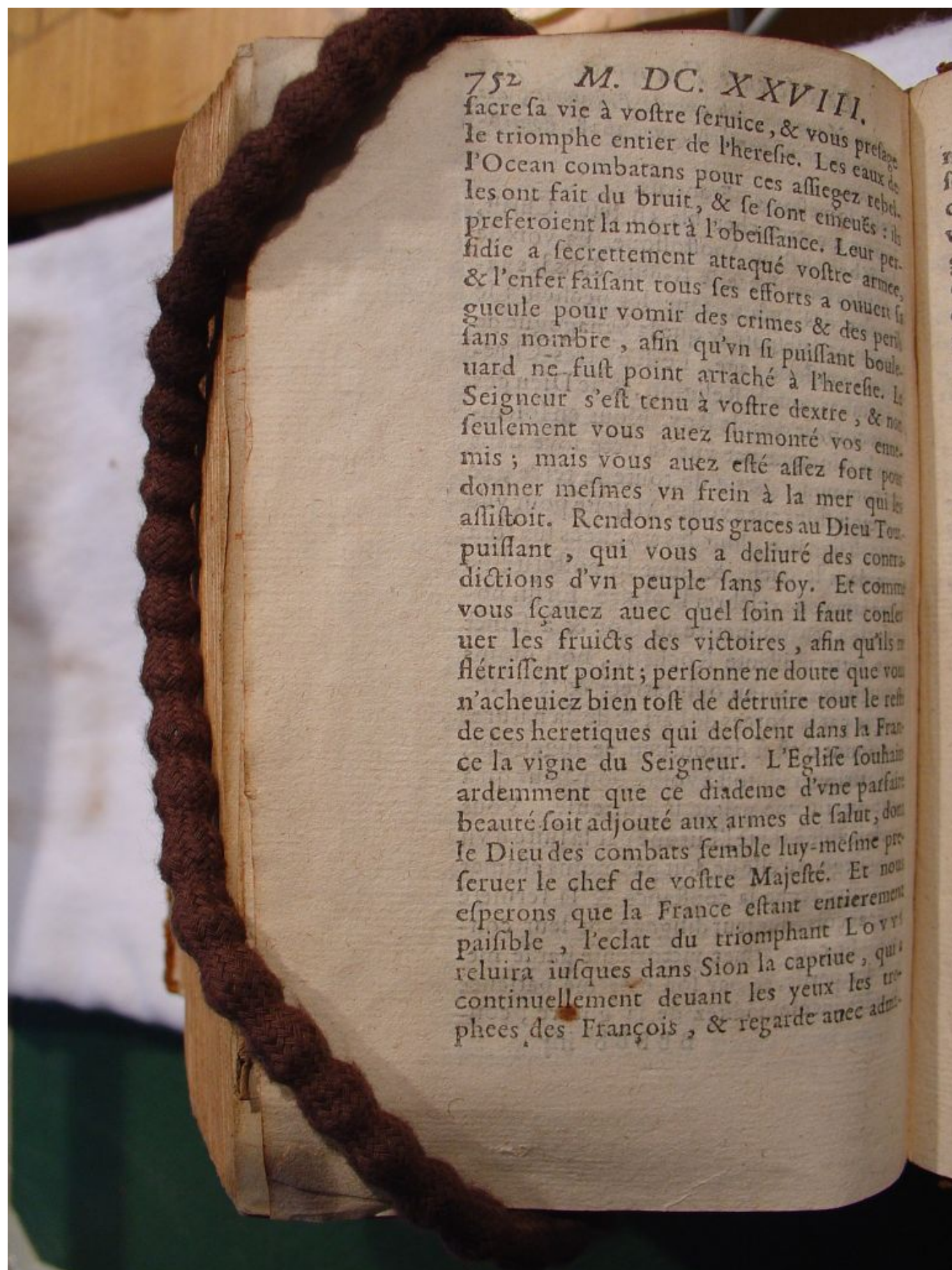
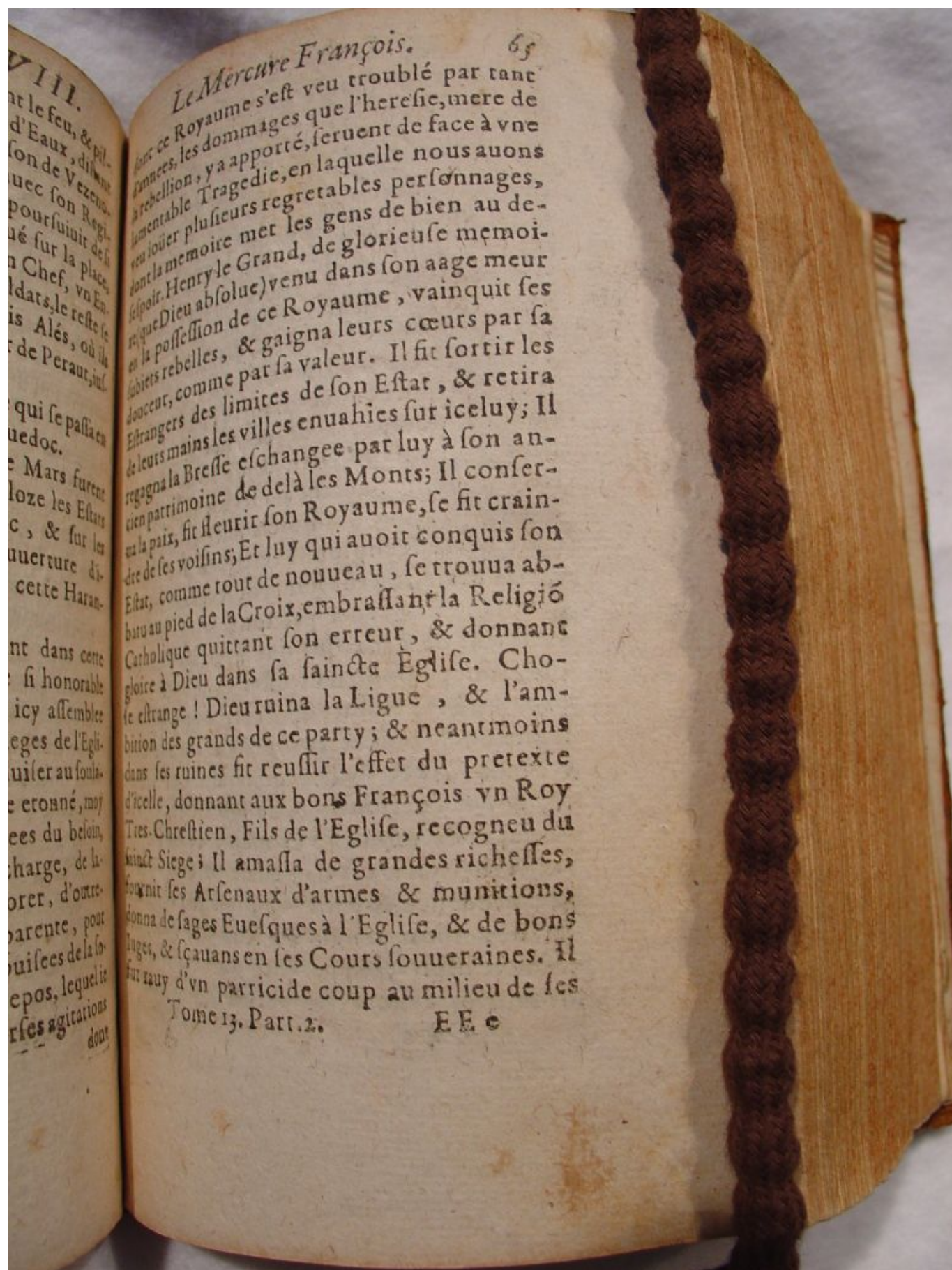


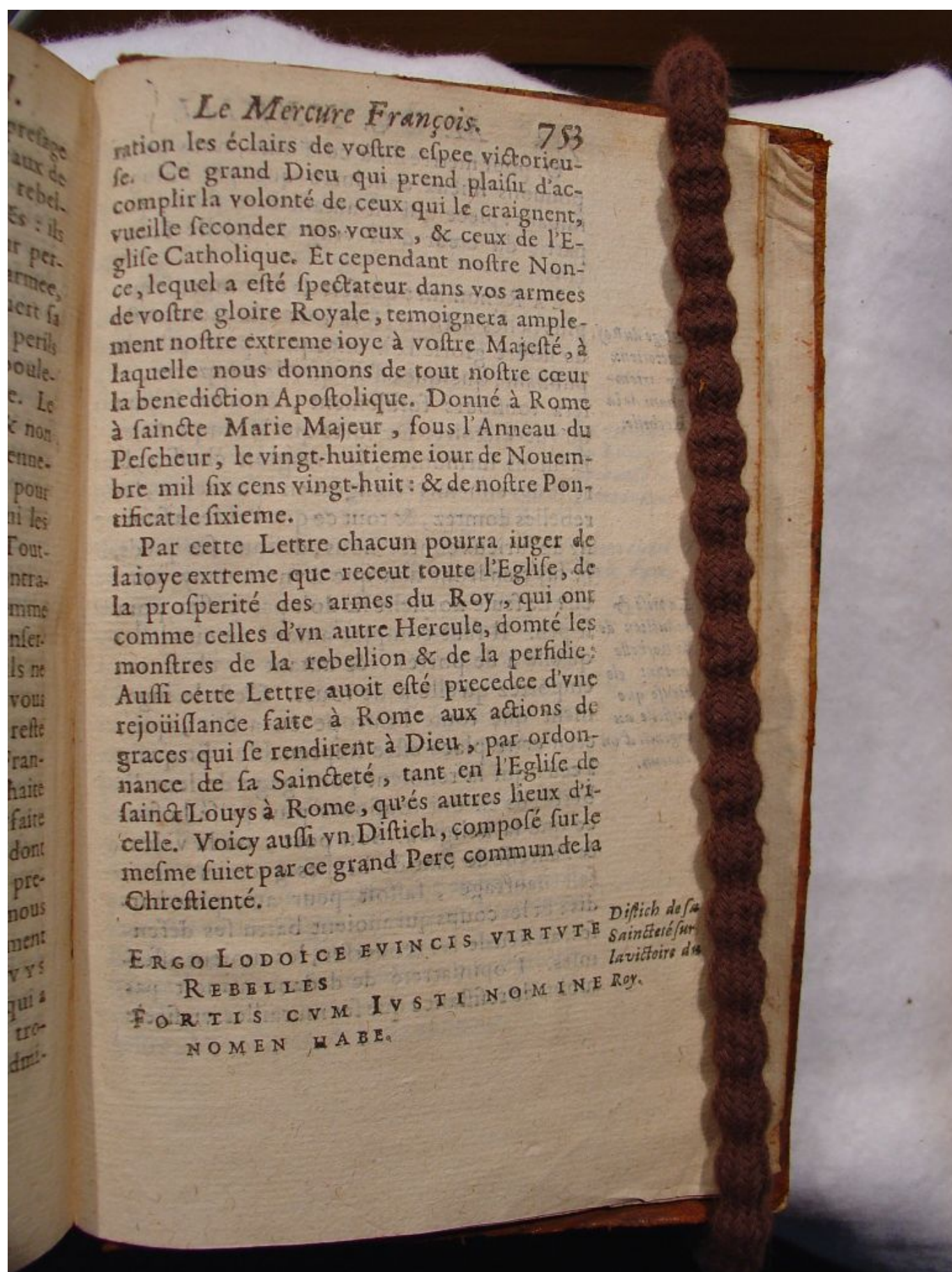
1628_752.jpg



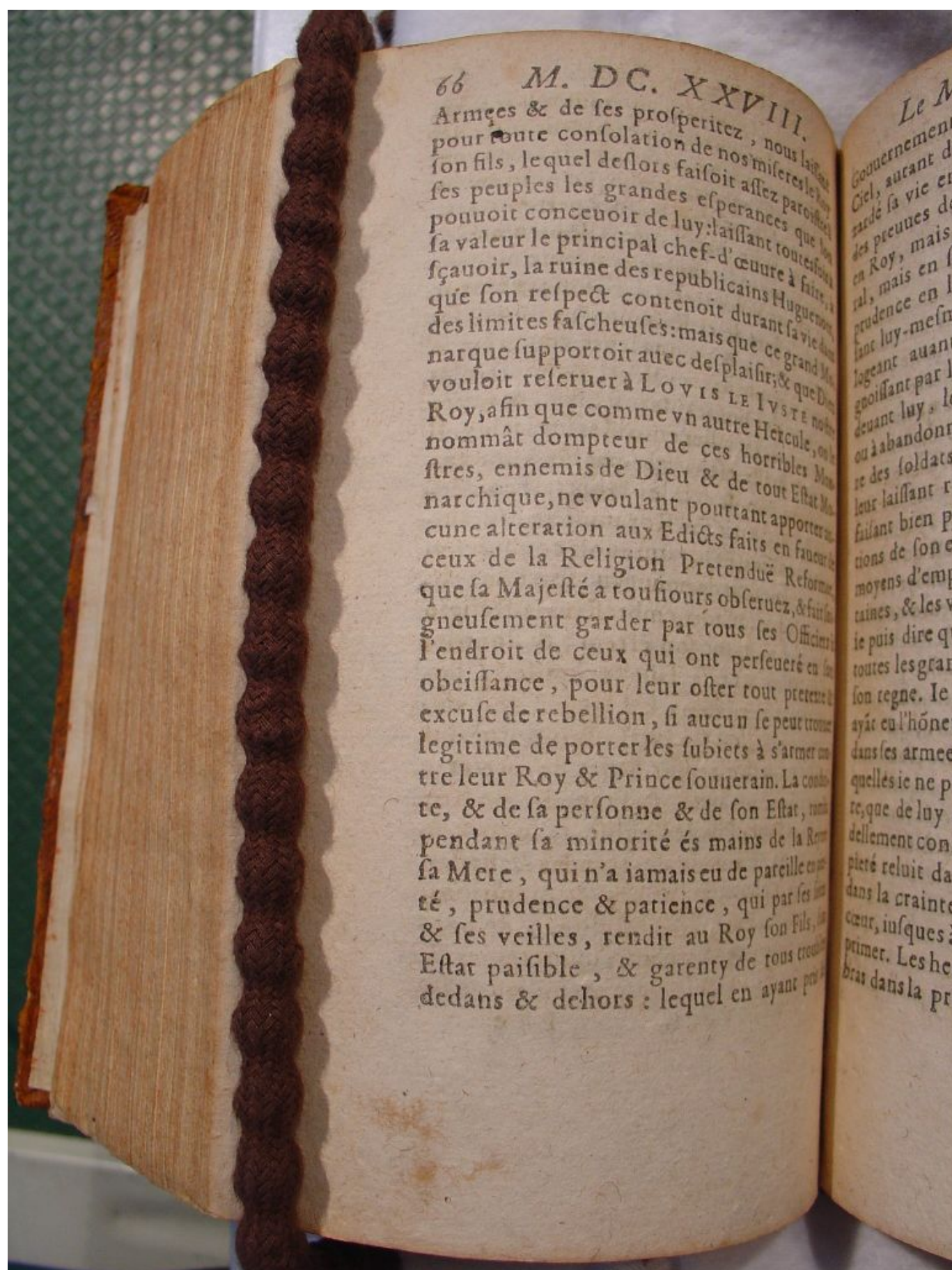
1628_065.jpg



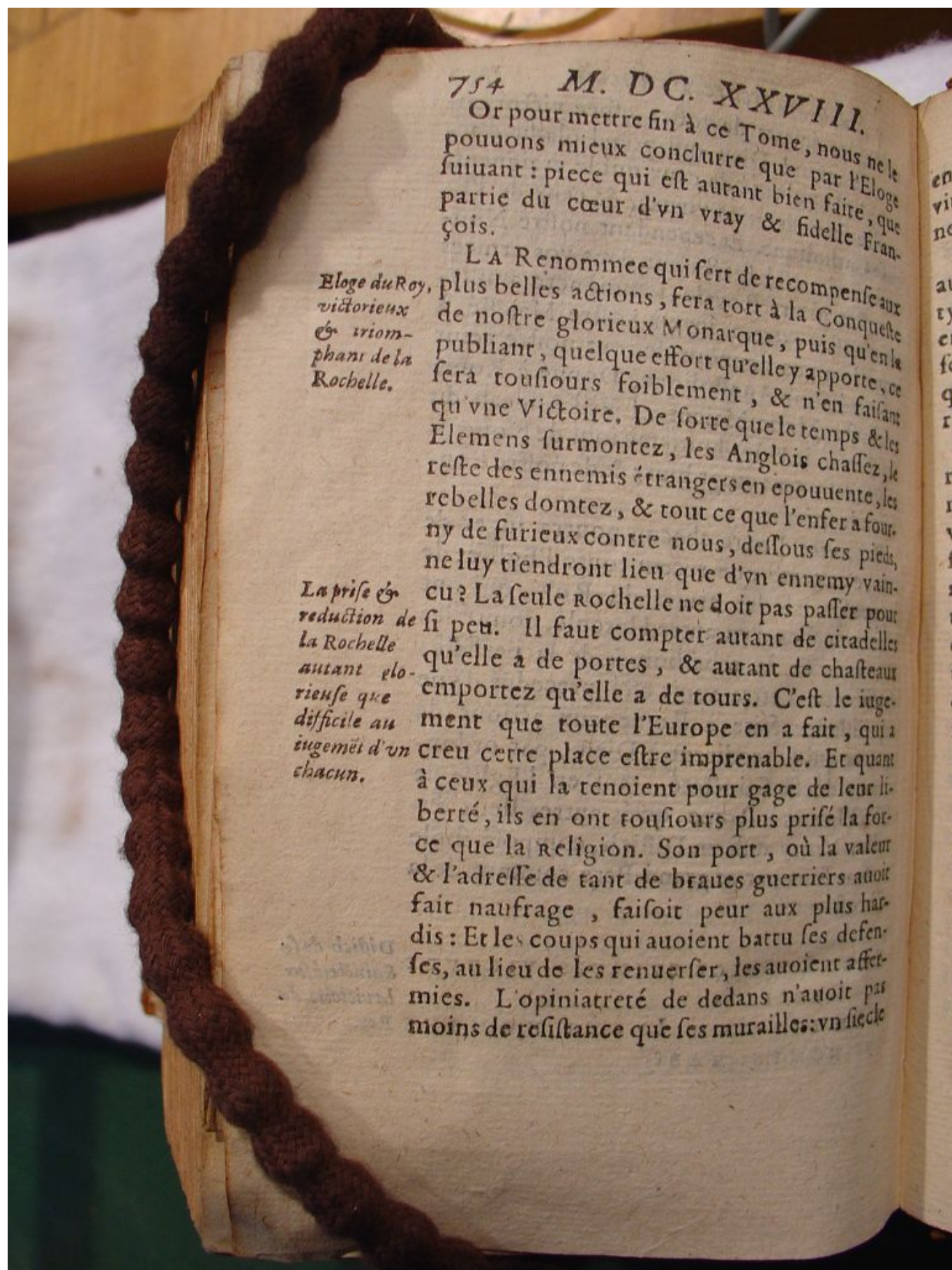
1628_753.jpg



1628_066.jpg



1628_754.jpg



754 M. DC. XXVIII.

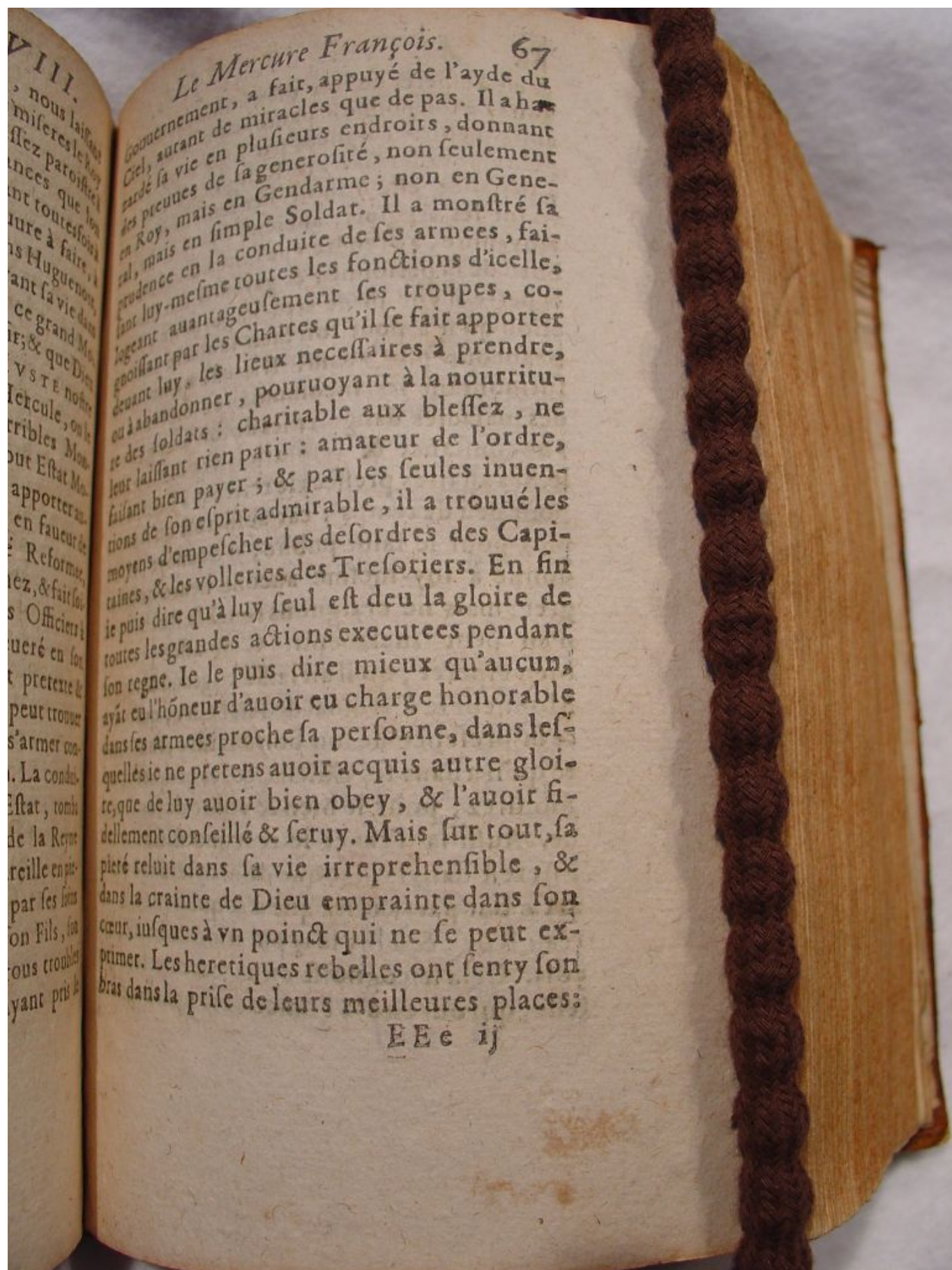
Or pour mettre fin à ce Tome, nous ne le
pouvons mieux conclurre que par l'Eloge
suiuant : piece qui est autant bien faite, que
partie du cœur d'un vray & fidelle Fran-
çois.

*Eloge du Roy,
victorieux
& triom-
phant de la
Rochelle.*

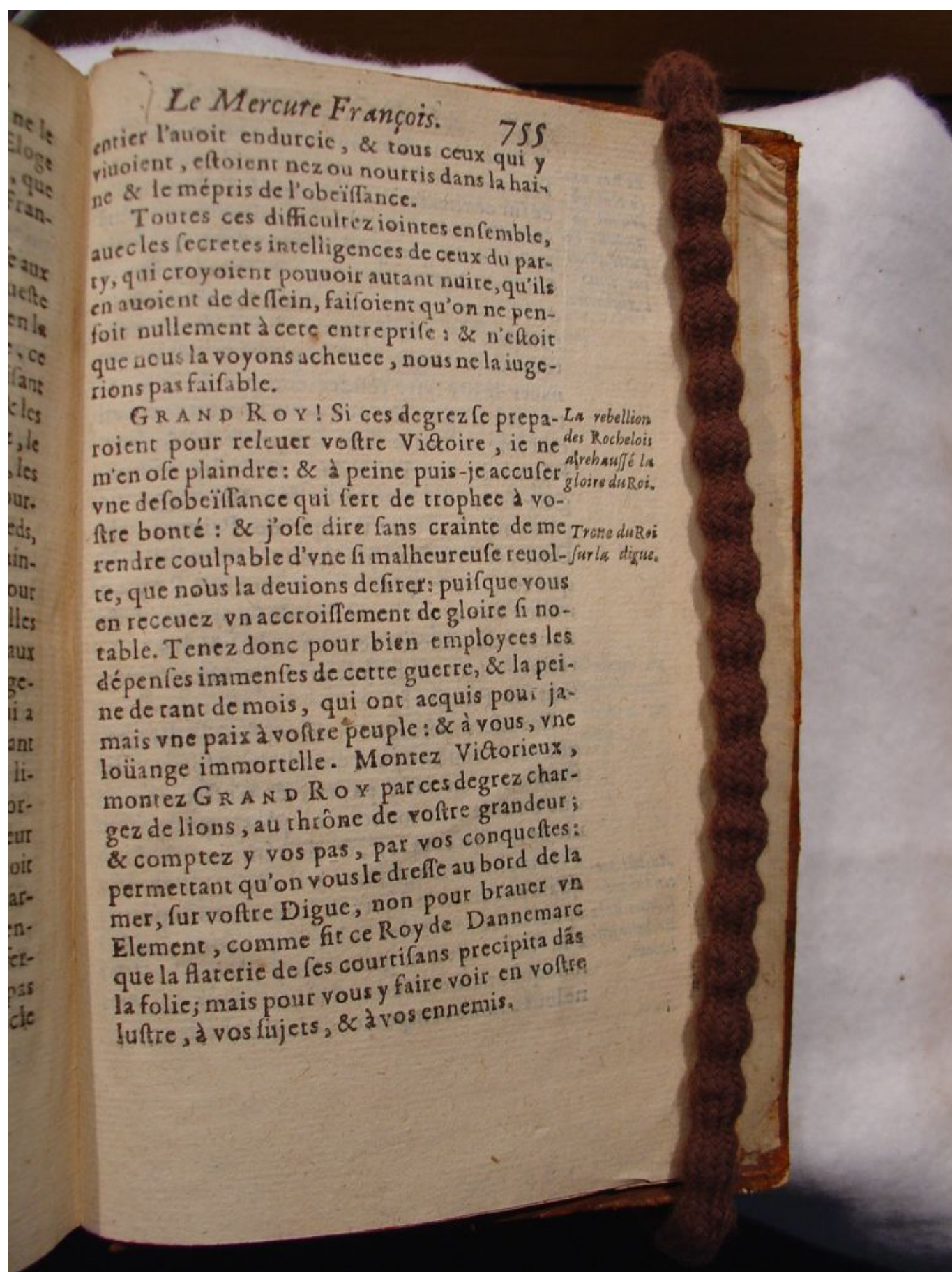
*La prise &
reduction de
la Rochelle
autant glo-
rieuse que
difficile au
iugement d'un
chacun.*

LA Renommee qui sert de recompense aux
plus belles actions, fera tort à la Conqueste
de nostre glorieux Monarque, puis qu'en la
publiant, quelque effort qu'elle y apporte, ce
sera tousiours foiblement, & n'en faisant
qu'une Victoire. De sorte que le temps & les
Elemens surmontez, les Anglois chassiez, le
reste des ennemis étrangers en epouuente, les
rebelles domtez, & tout ce que l'enfer a four-
ny de furieux contre nous, dessous ses pieds,
ne luy tiendront lieu que d'un ennemy vain-
cu? La seule rochelle ne doit pas passer pour
si peu. Il faut compter autant de citadelles
qu'elle a de portes, & autant de chasteaux
emportez qu'elle a de tours. C'est le iuge-
ment que toute l'Europe en a fait, qui a
creu cette place estre imprenable. Et quant
à ceux qui la tenoient pour gage de leur li-
berté, ils en ont tousiours plus prisé la for-
ce que la religion. Son port, où la valeur
& l'adresse de tant de braues guerriers auoit
fait naufrage, faisoit peur aux plus har-
dis: Et les coups qui auoient battu ses defen-
ses, au lieu de les renuerser, les auoient affer-
mies. L'opiniatreté de dedans n'auoit pas
moins de resistance que ses murailles: vn siecle

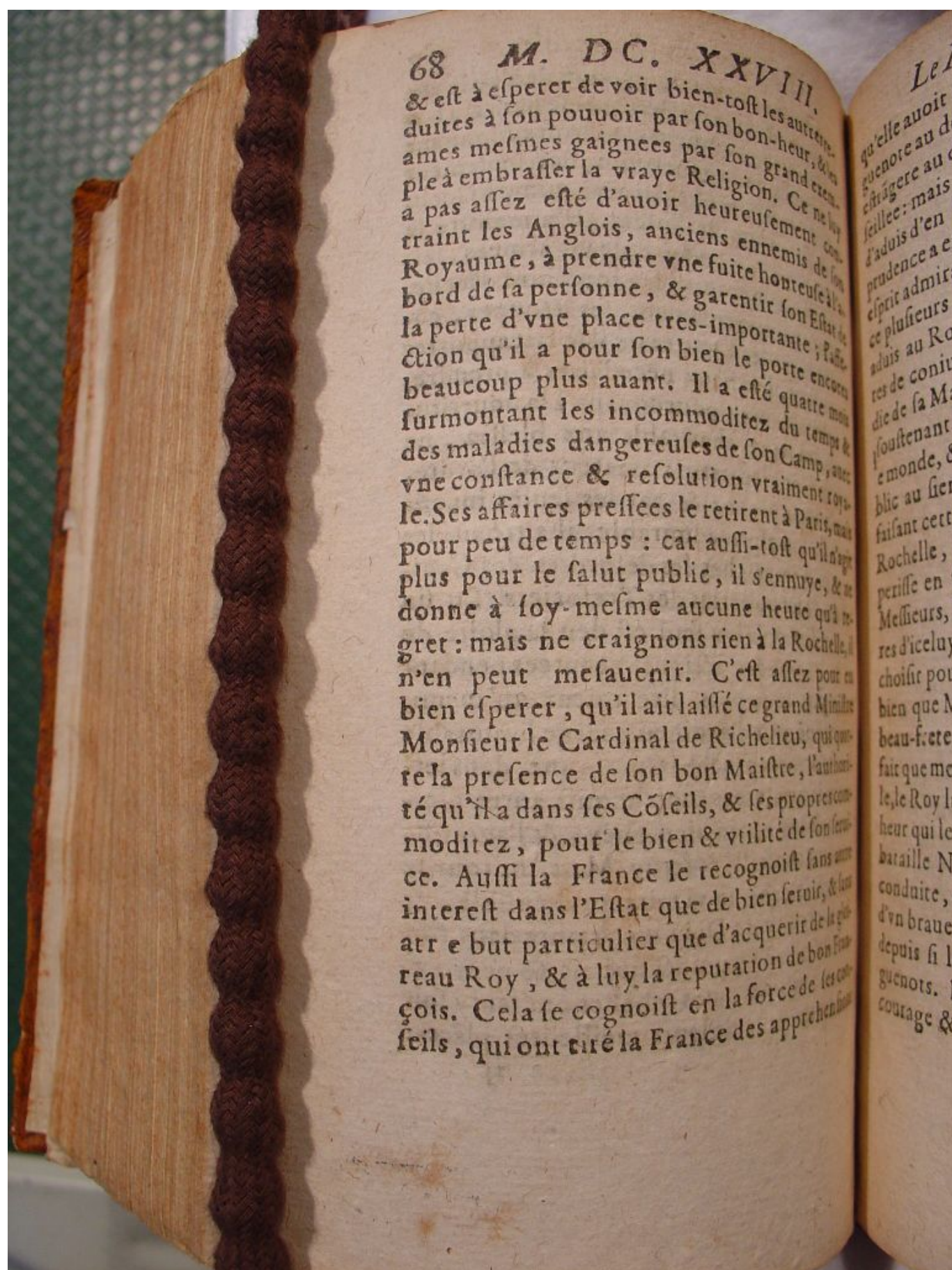
1628_067.jpg



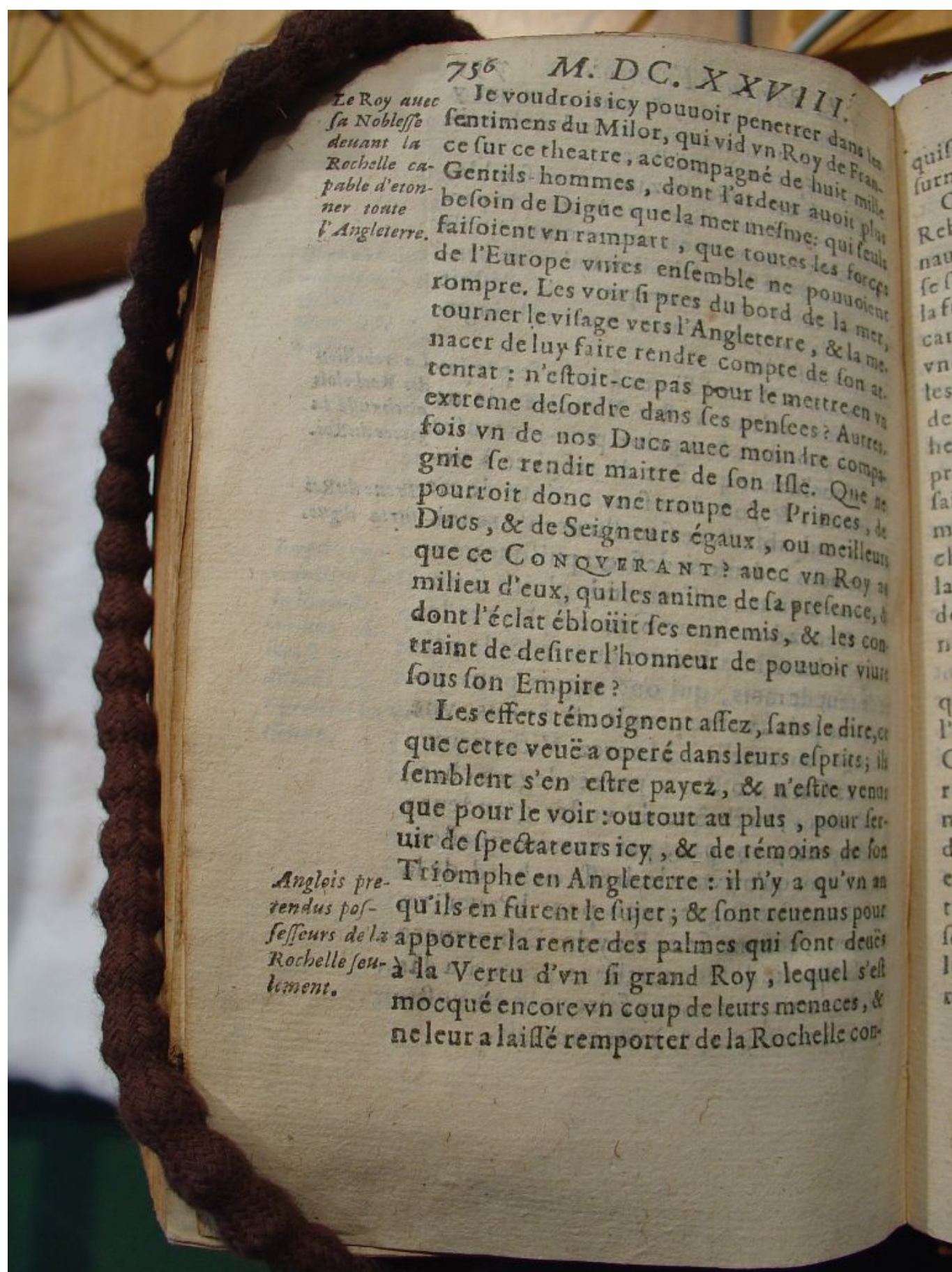
1628_755.jpg



1628_068.jpg



1628_756.jpg



Le Roy avec
sa Noblesse
deuant la
Rochelle ca-
pable d'eton-
ner toute
l'Angleterre.

756 M. DC. XXVIII.

Je voudrois icy pouuoir penetrer dans les
sentimens du Milor, qui vid vn Roy de Fran-
ce sur ce theatre, accompagné de huit mille
Gentils-hommes, dont l'ardeur auoit plus
besoin de Digüe que la mer mesme: qui seule-
ment faisoient vn rai-part, que toutes les forces
de l'Europe vües ensemble ne pouuoient
rompre. Les voir si pres du bord de la mer,
tourner le visage vers l'Angleterre, & la me-
nacer de luy faire rendre compte de son ar-
tentat: n'estoit-ce pas pour le mettre en vn
extreme desordre dans ses pensees? Autres-
fois vn de nos Ducs avec moindre compa-
gnie se rendit maitre de son Isle. Que ne
pourroit donc vne troupe de Princes, de
Ducs, & de Seigneurs égaux, ou meilleurs
que ce CONQUERANT? avec vn Roy au
milieu d'eux, qui les anime de sa presence, &
dont l'éclat ébloüit ses ennemis, & les con-
traint de desirer l'honneur de pouuoir viure
sous son Empire?

Les effets témoignent assez, sans le dire, &
que cette veüe a operé dans leurs esprits; ils
semblent s'en estre payez, & n'estre venus
que pour le voir: outout au plus, pour ser-
uir de spectateurs icy, & de témoins de son
Triomphe en Angleterre: il n'y a qu'un an
qu'ils en furent le sujet; & sont reuenus pour
apporter la rente des palmes qui sont deuës
à la Vertu d'un si grand Roy, lequel s'est
mocqué encore vn coup de leurs menaces, &
ne leur a laissé remporter de la Rochelle con-

Anglois pre-
tendus pos-
seurs de la
Rochelle sou-
lement.

1628_069.jpg

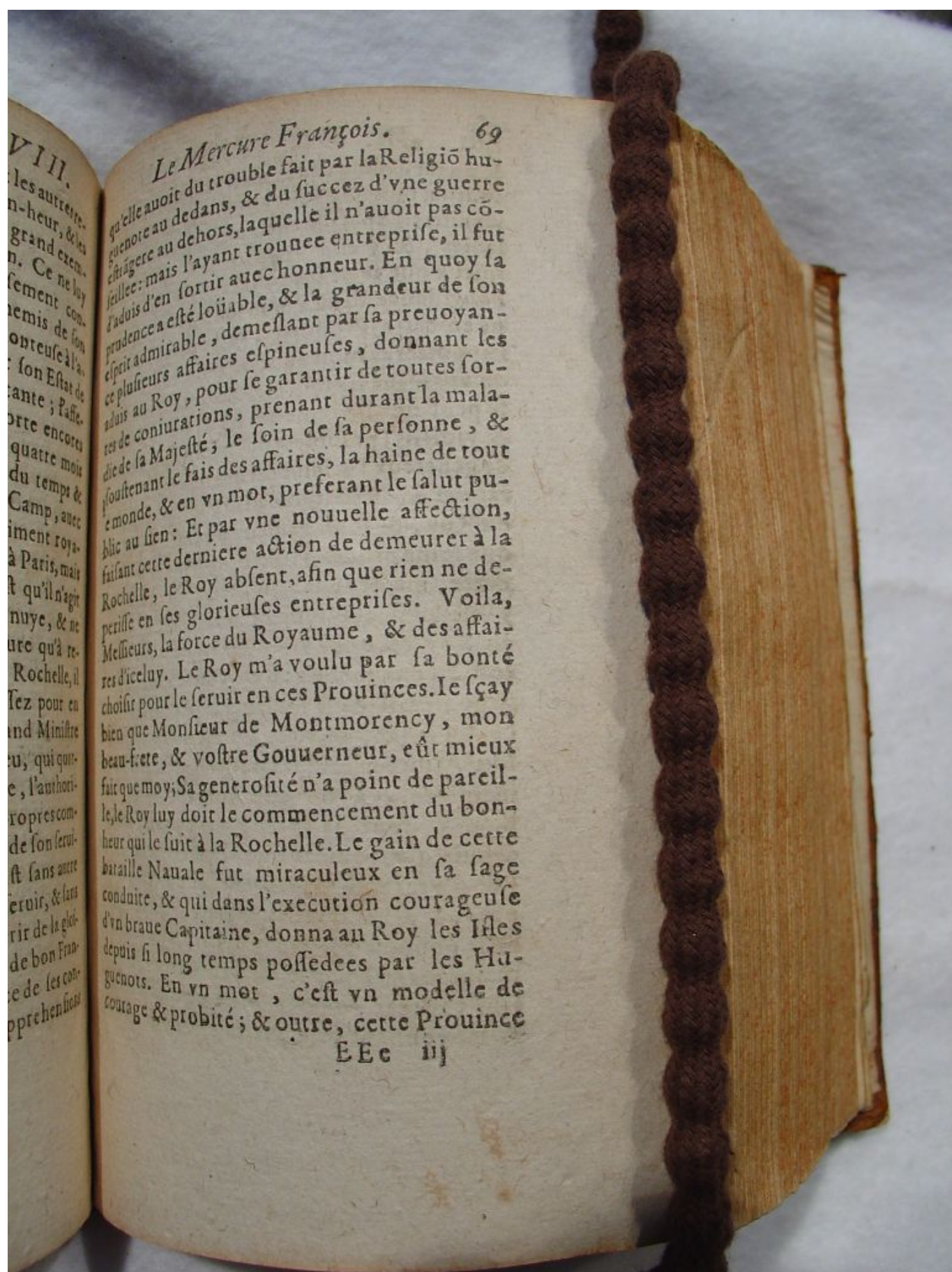


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan